

## Scénario C

*Ce scénario, qui poursuit la tendance à l'œuvre du développement de l'habitat le long des voies de communication, est le scénario de l'économie résidentielle et d'une politique d'accueil amplifiée. Des débats sur son intitulé (dispersion/diffusion/irrigation...) ont eu lieu, mais c'est surtout un débat de fond qui a animé les participants : ce scénario serait plaisant à tous s'il n'y avait pas de problème de gestion de l'espace, s'il était anticipé et encadré par des politiques publiques volontaristes et adéquates. Tel qu'il est décrit, il ne peut durer longtemps, il se transforme inéluctablement en scénario de crises à moyen terme.*

### COHERENCE INTERNE

- Pourquoi « pas de gestion de l'espace » ? On peut gouverner une politique d'accueil et organiser l'économie résidentielle.
- La qualité de vie demande à être définie. Dans ce scénario elle semble ne se rattacher qu'à l'idée de la maison avec jardin, alors qu'elle ne se réduit pas à ça. Le coût environnemental fort et les paysages uniformisés sont contradictoires avec la qualité de vie générale.
- Avec la consommation importante d'espaces naturels et les nuisances décrites dans le scénario, l'image de marque ne pourra pas durer longtemps.
- Le développement du tourisme dans un contexte d'étalement urbain et de non gestion des espaces semble peu probable.
- Le déclin de l'agriculture dans ce scénario reste discutable : une augmentation de population ne signifie pas une baisse de la SAU, et une agriculture de proximité semble possible (circuits courts).
- Il manque des données sur les villes : comment une campagne peut-elle être attractive si les agglomérations alentours ne sont pas dynamiques ? L'attractivité du rural peut être incohérente avec la baisse des fonctions métropolitaines des centres villes. De même, l'économie de la connaissance ne peut se développer dans un contexte de recul de l'industrie et d'absence de dynamique métropolitaine.
- Avec une politique d'accueil et la diffusion de la population, le manque de lien social et d'implication des habitants semble incohérent. La présence de retraités actifs et de jeunes ménages sur les territoires ruraux participe notamment à développer les associations et l'économie sociale et solidaire en général.
- L'organisation des transports reste à préciser selon les scénarios, le lien n'est pas évident. Ici, y aura-t-il besoin de nouvelles infrastructures, d'une meilleure organisation (intermodalité)... ?
- Quel est le rural attractif ? On ne peut pas considérer de la même façon tous les territoires ruraux, il faut dire quelles zones et quel type de rural sont concernés.

### FAIBLESSES

- Pas de gestion de l'espace : conflits d'usage, banalisation des paysages, pas de protection des milieux, perte de biodiversité.
- L'étalement de population et transports individuels ne favorisent pas la maîtrise des consommations énergétiques.
- Une économie résidentielle dépend de la bonne santé générale de l'économie et du maintien des transferts sociaux. Etant donné l'avenir compromis des retraites et le coût induit par le vieillissement, la pérennité de ce type d'économie est menacée sur le long terme.
- Le scénario est fragile vis-à-vis du prix de l'énergie et du foncier.
- Risques forts d'une ségrégation spatiale, sociale, fonctionnelle (centres-villes) et générationnelle.

### FORCES

- Une densité de population plus forte en Limousin est un atout pour le développement de l'économie, des énergies renouvelables et des transports, et du territoire en général.
- Une économie résidentielle ne subit pas les délocalisations et fluctuations du marché mondial.
- Ce scénario pourrait être très dynamique et positif s'il était anticipé par les pouvoirs publics et accompagné de politiques adéquates fortes.